

ÉNERGIE : LES ENJEUX DE LA TRANSITION

par Marina Guérassimova & Michel Guénaire



L'énergie s'invite dans le marché du M&A. Longtemps considéré comme la chasse gardée des Etats, parce que les grands opérateurs étaient des monopoles publics, le secteur de l'énergie s'ouvre à des projets d'acquisition et de restructuration qui doivent le modifier en profondeur.

A l'échelle de la France, les trois grands acteurs se sont recomposés : EDF, après avoir compté près de 15% de son capital entre les mains d'actionnaires privés, est redevenu en 2023 une entité appartenant à 100% à l'Etat ; la fusion de GDF et de Suez, qui avait auparavant lancé une combinaison d'OPA-OPE sur Electrabel, le fleuron de la production nucléaire en Belgique, a donné naissance à Engie ; Total a acheté Direct Energie, un des premiers fournisseurs alternatifs, pour lancer une offre d'électricité à côté de ses offres en pétrole et en gaz.

Tous les acteurs ont aussi diversifié leurs offres : les électriciens se sont mis à vendre du gaz, les entreprises du gaz sont rentrées dans le marché de l'électricité. Les acteurs de l'énergie ne sont plus mono-spécialisés.

Dans le secteur de l'électricité, il y a aujourd'hui près de soixante-dix sociétés qui proposent des offres de fourniture aux clients finaux. Parmi celles-ci, certaines investissent directement dans des installations de production d'énergie renouvelable, via notamment des PPA.

Bien sûr, les opérations capitalistiques peuvent aussi atteindre les réseaux de transport et de distribution d'électricité et de gaz. Ainsi, EDF a vendu 49% du capital de sa filiale RTE, gestionnaire du réseau public de transport d'électricité, à des investisseurs publics dont la Caisse des dépôts et consignations. La loi sera cependant ici un frein, car elle ne permet pas la privatisation des réseaux à la suite d'un arbitrage à Bruxelles en faveur du maintien des monopoles de distribution et de transport. (Directive de 1996 relative à l'électricité, Directive de 1998 relative au gaz)).

Toutes les opérations qui sont déjà intervenues, plus encore celles qui viendront, répondront aux enjeux multiples du monde de l'énergie. Le marché du M&A s'inscrit dans la transition énergétique.

C'est le pari du mix énergétique, qui est le véritable sens de la transition énergétique, auquel les marchés financiers, avec les fonds de private equity ou jouant sur la dette, devront concourir, pour poursuivre différents objectifs : maintenir la place du nucléaire avec des installations plus petites, développer les énergies renouvelables, renouveler les habitudes de consommation.

C'est un monde nouveau qui vient. A la fois pour l'énergie, qui découvre des moyens financiers privés, et pour le M&A, qui apprend les lois d'un secteur vital de la richesse des nations.